

Sortie du Jeudi 20 avril 2017

Rennes le Château : le secret des templiers et le mystère de l'abbé Saunière... puis visite du château d'Arques.

Bonjour à toutes et à tous, pour cette sortie d'avril, je m'associe à Nadine Stein.

Perché sur sa colline, au cœur de la Haute Vallée de l'Aude, Rennes le Château fut occupé depuis des millénaires. Habitat préhistorique, oppidum gallo-romain, le site vit ensuite l'arrivée des Wisigoths qui s'y installèrent au Vème siècle. Grâce à sa situation stratégique exceptionnelle, l'antique Rhedae devint au VIIIè siècle, le chef-lieu du Comté du Razès, dont le premier comte fut Guillaume de Gellone. Le déclin de la cité s'amorça au XIIè siècle. Dès cette époque différents conflits vinrent à bout de Rennes le Château, qui sombra peu à peu dans l'oubli, mais... Revenons en arrière, environ un siècle plus tôt... Cette histoire pourrait commencer par « Il était une fois... » comme dans la plupart des contes de fées, pourtant celle-ci n'en est pas un !!!



Rennes le Château, petit bourg de France dans les monts des Corbières, à 60 km au sud de Carcassonne. Son église et ses quelques maisons sont perchées sur un piton rocheux. A la fin du 19è siècle, le petit hameau devient le centre d'un mystère troublant...

L'Abbé Beranger Saunière (11/4/1852 - 22/1/1917), arrive à Rennes le Château le 1er juin 1885, il a 33 ans et reprend la petite église dans un état de délabrement avancé, avec un presbytère inhabitable, il entreprend des travaux de restauration, grâce à un prêt de la commune difficilement accordé, et grâce au don de la Marquise de Chambord. Il s'attèle à la restauration de l'autel, et surprise, en voulant déplacer le pilier wisigothique, il découvre 3 cylindres contenant 4 parchemins (le premier est un arbre généalogique sur la descendance des rois mérovingiens, les autres des extraits de l'évangile) puis en déplaçant une dalle, il découvre qu'elle est placée face contre terre et représente 2 chevaliers montant un même cheval. Il décide d'arrêter les travaux, et renvoie les ouvriers, seule sa fidèle servante Marie Denarnaud restera avec lui. Après un voyage à Paris afin de décrypter les parchemins, il reprend les travaux, aidé par la famille de Marie, il fait soulever un dallage pendant la nuit, construit un portail au cimetière et se fera surprendre en train d'ouvrir une tombe... Par peur des représailles il cessera les fouilles... L'église est officiellement inaugurée en 1897. Entre 1897 et 1899, l'abbé fera de nombreux voyages vers des destinations inconnues. Dès 1900, l'abbé achète des terrains, fait construire une luxueuse villa, une orangerie, une tour néo-gothique pour sa bibliothèque personnelle ainsi qu'un jardin avec des plantes exotiques. Dès lors, le petit curé vit dans le faste et de nombreuses personnalités viennent lui rendre visite. Il maintient une correspondance importante avec les banques et reçoit des mandats importants. On sait qu'il avait 3 comptes bancaires en France et un à Budapest (celui-ci n'ayant pas été prouvé)...

Cette vie commence à inquiéter l'évêque de Carcassonne, qui décide de le muter dans un autre village, mais Saunière refuse et continue d'officier dans sa chapelle personnelle malgré l'arrivée d'un autre curé.





Saunière a effectué des travaux plutôt ambiguës dans son église, à l'entrée, sous la statue de la Vierge, il a fait mettre le pilier wisigothique avec la croix du silence à l'envers. Le bénitier de l'entrée est supporté par Asmodée, le diable boiteux. Le sol est composé d'un échiquier de 64 cases., le confessionnal rappelle l'histoire du berger Pâris, tombé dans une grotte remplie d'or et de joyaux et qui fut lapidé pour ne pas avoir dévoilé sa cachette. La dalle des Chevaliers, qui reste encore bien mystérieuse, fut scellée par l'abbé. Le chemin de croix est dans le sens inverse, de nombreuses curiosités lumineuses, des peintures et reproductions très étranges, sans oublier un crâne à 22 dents au sommet du portail et une étoile au sommet de la girouette... Tout semble indiquer que ce lieu recèle un secret profond...

Il y a pourtant un authentique trésor à Rennes le Château, puisqu'il fut trouvé, il y a un demi-siècle par le curé Béranger Saunière, qui, après l'avoir entamé (oh! à peine sans doute) le légua à sa servante-maitresse, la jolie Marie Denamaud, laquelle le légua à son tour à M. Noël Corbu.

Mais l'héritage de Marie Denamaud fut incomplet puisqu'elle mourut sans avoir eu le temps de révéler la cachette. Depuis, les chercheurs détectent, piochent, creusent, sondent, dans l'espoir de mettre au jour les pièces d'or, d'argent, les bijoux et les pierres précieuses du trésor évalué à 8 milliards de francs en 1968, et que des historiens sérieux pensent être le trésor de France du XIIIè siècle.





En 1917 l'abbé fut terrassé par une crise cardiaque devant la porte de la tour Magdala. Il fait appel à l'abbé Rivière pour une ultime confession qui dura longtemps, à sa sortie l'abbé Rivière est livide tel un mort-vivant!

Mais qu'a découvert Saunière dans son église ? un secret, un trésor ? A-t-il découvert le fabuleux trésor des rois Wisigoths ?

N'ayant pas résolu le mystère, nous « resterons sur notre faim » c'est pourquoi nous vous proposons de nous rendre au restaurant « La Chaumière » à Quillan pour un excellent repas convivial.

Nous reprendrons l'autocar pour aller visiter le Château d'Arques.

A une cinquantaine de km au sud-est de Carcassonne, le village d'Arques occupe un fond de vallée arrosé par le ruisseau du Réalsès et entouré par de nombreuses forêts. Le château s'élève au sommet d'un petit mamelon isolé à quelques centaines de mètres à l'ouest du bourg. Mentionnée pour la première fois en 1011, la localité voit la famille d'Arques dépossédée de cette seigneurie au XIIè siècle, au profit de la puissante Maison de Termes. Pendant la croisade, Béranger d'Arques, descendant de la famille spoliée, figure parmi les proches de Guillaume de Peyrepertuse. En 1217, Simon de Montfort, chef des croisés, aurait pris et incendié le château et le village d'Arques. Il aurait ensuite offert en 1231 à son lieutenant Pierre de Voisins les terres d'Arques. En 1265, le nouveau seigneur d'Arques fit un passage remarqué sur ses domaines, en condamnant une femme de 60 ans, accusée de sorcellerie, à être brûlée vive dans le village. A la fin du XIIIè siècle, son fils, Gilles de Voisins, rebâtit le village qualifié de « Bastide » et commença la construction du château actuel. Son propre fils, Gilles II, acheva son édification vers 1316.





Au XVIè siècle, Arques passa à la famille de Joyeuse, mais en tant que lieu de résidence, le château fut supplanté par celui de Couiza. Puis en 1575, les protestants assiègent le château et échouent devant le donjon...

Le château fut vendu, sous la révolution, comme bien national et subit quelques dommages. Il a été classé Monument historique en 1887...

Espérant que cette sortie vous ravira, nous vous remercions de votre participation à visiter notre patrimoine. Merci aussi pour votre bonne humeur et la convivialité qui règne dans notre association. En mai, nous prendrons la direction de Rabastens, nous visiterons également le château de St Géry.

Pour la commission « Sorties culturelles mensuelles »